

UBU ROIS

Cornegigouille ! Père Ubu est de retour... Quelle étrange manie. Tous les groupes culte du début des années 80 sont pris d'un tic nouveau : ils se reforment au bout de dix ans. Après Wire, Tuxedo Moon, et j'en oublie, voici donc le mystérieux Père Ubu. Pour la grande histoire, sachez que ce combo US a été créé en 1975. Bizarre et avant-gardiste jusqu'au bout des ongles, il est déjà post-punk en 1976, c'est-à-dire un an avant l'apogée de la « keuponnitude ». Le secret de Père Ubu ? Un rock déjanté, à mi-chemin entre le jazz, l'inclassable... et les groupes allemands de l'époque (Neu, Faust...). A cette époque, David Thomas, chanteur slippu à la voix curieusement aiguë, commet un hit-culte-underground-qui-fait-date : « Final Solution », qui restera longtemps l'hymne des adeptes froids de la musique électronique. Hélas ! Après quelques albums diamantaires et sardoniques (« The Modern Dance », « Dub housing », et j'en passe), Père Ubu

décide d'arrêter les frais pour se lancer dans d'invraisemblables aventures avant-gardistes. David Thomas le surdoué lance alors les Pedestrians. Il propulse un son qui n'est pas sans évoquer les premiers délires d'un Zappa, ou d'un Captain Beefheart. En 1986, la galère devient cependant fatigante, et nos lascars réfléchissent à un projet fou : reformer Père Ubu... Nous voici donc en 88. Le tout nouveau groupe vient de sortir un album remarquable : « The Tenement year ». Miracle : on dirait du Père Ubu. Je comprends maintenant ce qui est si agréable avec Père Ubu : ce sont d'authentiques créateurs. Ils suivent leur route, et se moquent des modes. Bravo, les gars. Père Ubu passe le 30 avril à l'Elysée Montmartre. C'est évidemment le concert le plus détonant du moment.

Christophe Bourseiller

- Concert Père Ubu, le 30 avril à l'Elysée Montmartre.
- Nouvel album de Père Ubu : « The Tenement year », chez Phonogram.

THE MISSION

La Mission psychévangélique du gourou Wayne Hussey commence à nous gonfler. Après un premier album très prometteur, l'ancien membre des Sisters of Mercy sombre dans la gâterie sénile avec Children, le second album. Le lyrisme des premières heures fait place à un son terne pompeusement pompé sur U2. Mais sur scène, The Mission et son père pas très spirituel s'imposent en assénant aux plus récalcitrants un rock efficace et vivant ; mouture spontanée, en rémission des péchés du nouvel album, de guitares 70's et de mélodies poppies. Pour ouvrir la messe, les hippies d'All About Eve vont mêler l'encens de Patchouli aux incantations mystiques de leur chanteuse Julianne Regan. Tout cela sent fort la naphtaline, mais prenez quand même la peine de sortir de l'armoire votre pantalon pattes d'eph ! vous ne devriez pas le regretter.

Christian Copin

- Le 30 avril au Zénith.

dant des heures ! Nous sommes toujours très liées avec Prince. Ce que nous avons en commun est trop profond pour que cela se brise.

La cour de Prince

De tous ceux qui ont fait partie de l'entourage de Prince, Jesse Johnson est celui qu'on préfère. C'est un beau mec et il fait de la très bonne musique ! Aux States, c'est une star ! Bobby Z, notre meilleur ami. On avait l'habitude de dire qu'il était « the real man » dans le groupe parce qu'il avait été un grand joueur de football américain. Il écrit de très belles chansons dans l'esprit sixties pop-folk. André Cymone : une carrière solo en dent de scie ; il se débrouille mieux comme producteur avec Jodi Wastley (elle a eu un Grammy Award). Morris Day : un hystérique, avec un formidable sens de l'humour. Avec lui on rigole toujours. Les femmes ? Sheila E. : le batteur le plus sexy (rires), avec elle, les mecs ne pourront plus dire que les filles à la batterie c'est de la frime. Appollonia : une vraie californienne, sympa, bonne actrice, mais pas aussi gentille qu'Annette Funicello (rires). Vanity : une femme d'affaire redoutable ! Elle sait exactement ce qu'elle veut. Jill Jones : on l'adore ; elle est jeune et jolie, et elle en veut ! Good luck !

Les filles et le rock

Ça dépend des filles. Certaines amènent des choses importantes : Sinead O'Connor, Kate Bush, Chrissie Hynde, mais d'autres comme : Sabrina, Tiffany, Debbie Gibson, ne font que conforter les mecs dans leurs idées machistes : comme quoi la place des femmes dans la pop music se résume à n'être que de ravissantes idiotes. C'est important pour les femmes de dire des choses à travers la musique, simplement parce que dans une grande partie du monde, nous sommes toujours considérées comme une minorité. Trop de femmes aspirent encore à être seulement la « first » et pas le président. Le moment est venu de revendiquer la place de président.

Mais avec Prince vous étiez les « first lady » ? Réponse : « Non les vices-présidents » (rires).

Propos recueillis par Jean-Louis Galesno

- Wendy & Lisa - Disque Virgin.

Ubu-rock : déglingué.

